



Avril 2019

VADE-MECUM



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES
ET DES RELATIONS
AVEC LES
COLLECTIVITÉS
TERRITORIALES

MINISTÈRE
CHARGÉ
DE LA VILLE
ET DU LOGEMENT



PARTIE 1

Présentation générale du programme

PARTIE 2

Référentiel indicatif pour la labellisation

PARTIE 1

Présentation du programme des « Cités éducatives »

Le président de la République a placé **l'enjeu éducatif au cœur de l'émancipation de la jeunesse des quartiers populaires**. Afin de donner tout son sens à la promesse républicaine d'égalité des chances, un travail collectif de l'ensemble des acteurs et institutions mobilisés autour de l'Ecole est plus que jamais nécessaire.

En effet, plusieurs études montrent que les parcours scolaires en France sont fortement corrélés au niveau social des familles et à l'environnement proche de l'enfant tandis que, dans les quartiers prioritaires de la Politique de la ville, la concentration de ces difficultés sociales accentue ces phénomènes.

Mobiliser les énergies autour du devenir de la jeunesse des quartiers prioritaires

Les quartiers prioritaires de la politique de la Ville sont des creusets de solidarité, de richesse culturelle et d'innovation. Dans ces quartiers, **l'Ecole est un levier essentiel de mobilisation afin de mettre en synergie la responsabilité des familles, l'engagement des collectivités locales, la richesse du tissu associatif, le dynamisme de sa jeunesse et l'investissement des professionnels qui y travaillent**. Pourtant, malgré ce dynamisme et l'implication forte de l'Etat et des partenaires de la Politique de la ville, les écarts de réussite entre les enfants des quartiers et établissements prioritaires et ceux du reste du pays demeurent, conduisant les pouvoirs publics à **concentrer des moyens** en convergence.

Cette ambition repose sur les 435 contrats de ville avec leur volet éducatif et, notamment, les 550 projets locaux de réussite éducative (PRE) permettant d'ores-et-déjà 90 000 parcours individualisés par an. Elle s'appuie également sur les réseaux d'éducation prioritaire du ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse, qui poursuit ainsi une politique volontariste dans une perspective de 100% de réussite dès le CP : dédoublement des classes de CP et CE1, développement de la scolarisation des enfants de moins de 3 ans, plan mercredi, dispositif « devoirs faits », revalorisation indemnitaire pour les personnels de l'Education nationale affectés en réseau d'éducation prioritaire renforcée.

D'autres mesures sont en cours de déploiement comme la construction de places de crèches supplémentaires en QPV, le renforcement de l'encadrement en maternelle, la mesure « Un stage de qualité pour tous les élèves de 3e », ainsi que le renforcement des Cordées de la réussite et Parcours d'excellence au bénéfice de 100.000 collégiens ou lycéens des quartiers.

Au-delà des dispositifs et moyens mis en œuvre, seule une stratégie locale ambitieuse, un engagement continu ainsi qu'une coordination étroite des acteurs

éducatifs, peuvent contrer les logiques de ségrégation et de décrochage à l'œuvre dans les grands quartiers à mixité sociale limitée.

Aller plus loin ensemble pour relever le défi éducatif

Sur proposition des ministres concernés, le gouvernement a décidé de proposer la mise en place de « cités éducatives », à la fois nouveau cadre collectif de travail et nouveau cap à fixer dans les sites où le défi éducatif est le plus ambitieux. Evoquée dans le cadre d'un groupe de travail national organisé par le ministère de la cohésion des territoires, la démarche des « cités éducatives », mentionnée dans le rapport « Vivre ensemble – Vivre en Grand » établi par Jean-Louis Borloo, consiste en un **programme national d'appui aux dynamiques locales de coopération éducative dans les quartiers à faible mixité sociale.**

La « cité éducative » a pour objectif de permettre aux acteurs éducatifs des territoires concernés de lutter encore plus résolument contre la ségrégation, et de renforcer leur attractivité vis-à-vis des habitants. L'enjeu est double :

- **élaborer et déployer une stratégie éducative ambitieuse**, afin de renforcer la persévérance scolaire, les aspirations individuelles et les perspectives ouvertes, afin de réduire significativement les écarts de réussite avec les jeunes des autres quartiers de la ville et de l'agglomération ;
- **bâtir un écosystème de coopération des acteurs éducatifs autour de l'Ecole**, afin de faciliter l'exercice convergent des responsabilités éducatives des familles, des enseignants, des personnels concernés, des collectivités locales, des intervenants sociaux et plus largement de tous les adultes concernés. Cette alliance éducative permettra l'accompagnement personnalisé des enfants vers la réussite depuis le plus jeune âge jusqu'à l'insertion professionnelle, dans tous les temps et espaces de vie.

Mettre en œuvre un label d'ambition éducative

Depuis l'émergence des politiques éducatives locales, **la question de l'articulation et de la complémentarité des actions éducatives est constante.** Du projet éducatif local (PEL) au projet éducatif de territoire (PEDT), plusieurs démarches incitent à ce que les temps scolaires et périscolaires produisent un continuum de qualité, répondant aux besoins des enfants. D'autres démarches, en particulier les programmes de réussite éducative (PRE) ou les Cordées de la réussite, organisent un accompagnement personnalisé des élèves en fragilité. En se fondant sur cet existant et les actions les plus pertinentes dans les territoires, **la « cité éducative » doit intensifier l'action publique en faveur de la jeunesse de ces quartiers prioritaires. L'enjeu est d'agir dès la petite enfance en impliquant les parents, avant, pendant, après et autour du cadre scolaire.**

Cette dynamique viendra en appui des différents professionnels et acteurs dans le cadre d'une **véritable communauté éducative partageant des valeurs communes, des pratiques coordonnées et des objectifs précis.** Cette communauté devra se conforter autour de l'élaboration d'une charte de valeurs éducatives partagées (bienveillance,

coéducation, laïcité, égalité filles-garçons, respect...), de temps de concertation, de formations croisées, de sensibilisation au contexte social, et s'incarner à travers des parcours de réussite ou des personnalités reconnues issues du quartier.

Dès le début du processus, en s'appuyant sur les réseaux experts en la matière, il conviendra de veiller à **associer systématiquement les parents, les jeunes et les habitants concernés**, à travers notamment les associations de parents d'élèves, les autres associations, en particulier celles qui œuvrent au soutien à la parentalité, et les conseils citoyens, pour faire de la « cité éducative » une ambition partagée. Il conviendra particulièrement de veiller à la participation des enfants et des jeunes (délégués de classe, conseils de vie lycéenne, conseils de jeunes, consultation, etc.) à l'élaboration de ce projet éducatif.

Une candidature portée collectivement

L'Etat proposera aux communes concernées par un quartier présélectionné, ou le cas échéant leur intercommunalité, dans l'esprit du « Pacte de Dijon », d'être cheffes de file pour porter le dossier de candidature, en association étroite avec les préfetures et les rectorats. Le dossier de candidature présentera les caractéristiques suivantes :

- un **diagnostic partagé** des enjeux éducatifs du quartier à partir notamment du vademecum et un état des lieux des actions déjà mises en œuvre ;
- l'élaboration d'une **stratégie éducative ambitieuse et innovante**, visant à répondre aux objectifs suivants : conforter le rôle de l'école (objectif 1) ; promouvoir la continuité éducative (objectif 2) ; ouvrir le champ des possibles (objectif 3). Il devra être précisé la gouvernance proposée en recherchant l'association des parents, des autres associations et des acteurs éducatifs partageant les valeurs républicaines, ainsi que plus largement des habitants du quartier et les jeunes eux-mêmes ; des indicateurs de moyens et de résultats seront identifiés pour suivre l'avancée et l'impact du projet sur la durée, dans le cadre d'un protocole d'évaluation ;
- les **conditions nécessaires à la réussite** de cette démarche, qu'il s'agisse des engagements des acteurs compétents à mobiliser les dispositifs et outils existants et, le cas échéant, la demande de moyens complémentaires.

L'implication de la Caisse d'allocation familiale (CAF) sera systématiquement recherchée, et chaque fois que possible celle du Département et de la Région.

Un premier état des partenaires institutionnels ou associatifs mobilisables dans les territoires (conseils citoyens, associations, centres sociaux, établissements d'enseignement secondaire et supérieurs, institutions culturelles, ligues sportives, fondations...) sera également fourni.

La gouvernance locale envisagée du dispositif devra être précisée. Chacun des trois principaux acteurs désignera un responsable référent de haut niveau : principal de collège pour le rectorat, représentant du préfet pour la préfeture, cadre de haut niveau pour la collectivité. Un chef de projet opérationnel, placé auprès des référents, devra être désigné.

Le préfet de département et le DASEN transmettront au coordonnateur national du programme une demande argumentée de labellisation avant fin juin 2019. Les ministres

examineront ces demandes après avis du préfet de région et du recteur ainsi que du comité d'orientation du programme afin que les premières cités éducatives puissent déployer leurs actions à partir de septembre 2019.

Les cités éducatives labellisées constitueront les piliers du volet éducatif des contrats de ville renouvelés dans le cadre fixé par la circulaire du Premier ministre du 22 janvier 2019.

Conforter les moyens mobilisés par l'Etat et ses partenaires

Au-delà de l'enjeu organisationnel de bâtir un véritable écosystème éducatif, les « cités éducatives » devront porter des projets ambitieux et un effort sur la durée. Une fois le label acquis, un programme d'action pluriannuel 2019-2020-2021 sera élaboré d'ici fin 2019. Il précisera les engagements des différents partenaires, dans l'esprit du « Pacte de Dijon ».

L'enjeu premier des cités éducatives est d'assurer une plus grande coordination des dispositifs existants pour la réussite des élèves et des enfants dans les quartiers. Il s'agira en priorité de mobiliser les moyens existants, et de s'appuyer sur les financements de droit commun.

Le ministère de l'éducation nationale apportera une attention particulière aux ressources humaines nécessaires pour conforter le rôle de l'école et organiser le partenariat, notamment par la désignation d'un Principal de collège comme chef de file pour l'ensemble des établissements relevant de la cité éducative, et à ce titre déchargé d'une partie de la gestion de son établissement. Un chef de projet opérationnel, choisi sur profil dans les équipes locales, et co-mandaté par l'Etat et la collectivité sera également nommé.

En outre, une enveloppe spécifique dédiée au programme des cités éducatives sera mobilisée sur le programme 147 pour faciliter l'accompagnement des projets locaux, dans le cadre des conventions établies après labellisation, pour la période 2019-2022.

Les cités éducatives reposent sur le principe du co-financement et d'engagements conjoints de l'Etat et du territoire. Ainsi, les efforts budgétaires de l'Etat devront s'inscrire dans une dynamique partagée au niveau local, afin de permettre un effet levier.

Cette enveloppe, déléguée aux préfets, sera répartie entre les territoires retenus. Elle pourra être dépensée au bénéfice de mesures existantes innovantes ainsi que d'actions nouvelles, tout en étant éventuellement abondée par le CGET pour les enfants scolarisés en maternelle et primaire. Ces divers fonds seront, par exemple, destinés à :

- renforcer les programmes de réussite éducative (PRE), notamment en direction des 3/6 ans permettant d'intervenir sur le volet santé et social.

- améliorer l'encadrement des enfants en maternelle et favoriser l'intégration du système d'accueil de la petite enfance (recrutement d'ATSEM en toute petite section (TPS), montée en qualification par la formation au diplôme d'éducateur jeunes enfants ou au concours interne d'animateur territorial)

-impliquer les parents et les habitants dans la vie de la cité éducative, notamment à travers les conseils citoyens ou, pour les parents-relais, des formations pluri-partenaires.

-conforter l'encadrement éducatif (pôle « maths et sciences à l'école » mutualisé écoles-collèges, coordonnateur éducation artistique et culturelle, USEP-charte Génération 2024- ou maître-nageur sauveteur pour l'apprentissage de la natation.)

Par ailleurs, un « fonds de la cité éducative » abondé de 15.000€ chaque année par le ministère de la ville et du logement et par une dotation annuelle exceptionnelle à parité de 15.000€ du ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse au Fonds social du collège tête de Cité, que les autres partenaires peuvent également cofinancer, est mis à disposition du Principal de collège désigné comme chef de file. Ce fonds permettra de financer des actions menées dans le cadre de la cité éducative, en privilégiant celles qui impliquent plusieurs établissements et des partenaires extérieurs, et fera l'objet d'un bilan annuel.

Le ministère de la ville et du logement veillera également à concentrer les moyens des contrats de ville dans les sites concernés, ainsi que les nouvelles mesures de la mobilisation nationale pour les habitants des quartiers (formation, apprentissage, jumelage d'institutions culturelles et micro-folies, 1000€ par place de crèche, stages de 3^{ème}, Cordées de la réussite et parcours d'excellence, parrainage, programme de 1000 adultes-relais, création de centres sociaux et de maisons de santé et illettrisme...), en lien avec les différents ministères, opérateurs ou institutions impliqués dans la mise en œuvre (CNAF, ARS ...).

Une attention particulière sera apportée à la convergence de la « cité éducative » avec les moyens du programme national de renouvellement urbain et de la stratégie nationale et de lutte contre la pauvreté ainsi que le plan d'investissement dans les compétences (PIC).

Mettre en place une animation nationale et régionale

Le programme de la « cité éducative » sera co-animé par le ministère de la ville et du logement et le ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, chargés de coordonner l'action des différents ministères et établissements publics avec l'appui des inspections générales. Un pôle d'appui composé des principaux ministères et opérateurs impliqués dans le programme sera constitué. L'animation et le suivi du programme s'appuieront sur un **comité d'orientation et d'évaluation** (experts, territoires, acteurs), qui rendra compte du déploiement du programme et fera des recommandations dans un rapport annuel aux ministres.

Les premiers enseignements de l'expérimentation seront transmis aux différents sites en contrat de ville, pendant la période de révision à mi-parcours (second semestre 2019), et feront l'objet de rencontres nationales et régionales.

En soutien aux préfets de départements et DASEN qui ont en charge la mise en œuvre des « cités éducatives », les préfetures de régions et rectorats de région académique concernés seront invités à participer à l'instruction des projets, à la programmation des moyens, et au suivi de l'expérimentation.

Ils veilleront particulièrement à l'articulation des projets avec les instances régionales ou départementales existantes et leurs plans d'action, notamment les schémas départementaux de services aux familles et les schémas départementaux de la vie sociale.

Veiller au pilotage de proximité et au suivi opérationnel

L'organisation en « cité éducative » permettra de **conforter le collège comme pivot des politiques éducatives sur le territoire**, en facilitant l'articulation des réseaux d'éducation prioritaire avec les différentes politiques et actions publiques menées à l'échelle du territoire. L'enjeu est de conforter les marges d'autonomie des établissements pour mobiliser les équipes pédagogiques et mieux travailler avec les partenaires (parents, collectivités, acteurs économiques et sociaux, associations...).

En pratique, un **pilotage resserré et opérationnel** est recommandé en l'adaptant aux ressources humaines présentes sur le territoire. Il s'agira par exemple de mobiliser une « troïka » de 3 responsables mandatés intuitu personae par leur institution, avec une maîtrise d'ouvrage renforcée : le chef d'établissement, ordonnateur du fonds éducatif partenarial, spécifiquement mandaté pour coordonner la montée en charge de l'objectif 1 (conforter l'école) ; un directeur général adjoint de la commune, pour animer en priorité l'objectif 2 (continuité éducative) ; un représentant désigné par le préfet, responsable notamment de l'objectif 3 (champ des possibles). Compte tenu de l'importance de ses responsabilités (enfance, CLAS, parentalité, vie sociale, jeunesse...), la CAF peut être utilement associée à ce pilotage resserré.

En lien avec les instances existantes aux différentes échelles (réseau d'éducation prioritaire, contrat de ville dont PRE, projet éducatif de territoire (PEdT), groupe d'appui départemental, comité département des contrats locaux d'accompagnement à la scolarité...), un « **comité local de pilotage de la cité éducative** » associera autour de l'Etat (Préfecture, DSDEN, ARS,...) et de la commune les principaux acteurs institutionnels concernés (CAF, département, agglomération, région...), et en tant que de besoin les autres acteurs permanents de la cité éducative (par exemple des représentants des associations de parents, des autres associations et du conseil citoyen, et des jeunes eux-mêmes). Il sera chargé du suivi opérationnel de l'expérimentation et de son évaluation.

Il conviendra de veiller à ce que la cité éducative ne se traduise pas par la création d'un échelon supplémentaire mais contribue véritablement à mieux articuler et de manière complémentaire, sur un territoire donné, les interventions des différents partenaires déjà mobilisés autour de l'école, et agissant dans un cadre concerté (schémas de services aux familles ou conventions territoriales globales de la CAF notamment).

La mise en place d'un « observatoire local de la réussite éducative » est recommandée, pour partager les éléments de diagnostic territorial, afin d'analyser les forces et les faiblesses du territoire, pour traiter à la racine et sur la durée les problématiques que l'on cherche à améliorer.

Une attention particulière devra être apportée aux modalités par lesquelles les parents, les habitants, les jeunes eux-mêmes pourront partager les valeurs, contribuer à définir les objectifs, être informés et s'impliquer dans les actions, et participer à leur évaluation.

Plus généralement, le protocole d'évaluation devra s'attacher en particulier à mesurer les impacts sur le quartier, le bien-être et la réussite des enfants ainsi que la fluidité des relations professionnelles au sein de la communauté éducative.

PARTIE 2

Référentiel indicatif pour la labellisation des « Cités éducatives »

L'attribution du label de « cité éducative » à un territoire dont les acteurs décident de faire de l'éducation une grande priorité partagée s'effectuera sur la base du présent référentiel, initié dans le cadre d'un groupe de travail interministériel auquel participaient des acteurs de terrain. Ce référentiel indicatif vise à faciliter le diagnostic et la formulation d'une ambition globale par les acteurs locaux. En prenant en compte les dynamiques et actions antérieures, la cité éducative constituera avant tout un cadre local spécifique pour agir.

Une attention toute particulière sera accordée à la qualité du diagnostic initial (scolaire, social, urbain, insertion professionnelle), à la force du pilotage proposé (gouvernance resserrée autour de l'Education nationale, la commune et la Préfecture, appuyés par les autres partenaires et des représentants associatifs), à la qualité et l'ambition des projets, la mobilisation des acteurs institutionnels et des citoyens et à la précision des indicateurs de suivi et de résultat.

La formation des acteurs éducatifs, qu'il s'agisse des enseignants ou des professionnels de l'action éducative, chaque fois que possible dans un cadre transdisciplinaire, fera l'objet d'une priorité particulière, pour professionnaliser les interventions, mieux articuler les finalités éducatives et les interventions en appui de parcours personnalisés vers la réussite.

La labellisation en « cité éducative » permettra l'élaboration et la signature de conventions de moyens (Etat/collectivités) d'une durée de 3 ans et proportionnés aux enjeux, en lien avec le niveau régional (SGAR/rectorat) et national (CGET/DGESCO), qui seront annexées aux contrats de ville, eux-mêmes prolongés jusqu'en 2022. La convention devra permettre d'établir concrètement les modalités de mise à disposition des moyens mutualisés par la préfecture, l'éducation nationale, et le cas échéant d'autres partenaires, au sein du « fonds de la cité éducative », dont le principal du collège pivot sera l'ordonnateur, et de leur utilisation.

L'obtention du label devra ainsi constituer un signal de mobilisation pour les acteurs et un marqueur d'ambition pour les citoyens. Elle permettra de communiquer largement auprès de la communauté éducative et des parents, mais aussi des associations et des citoyens, qui doivent être systématiquement informés de la démarche, invités à en partager les objectifs, et impliqués dans sa mise en œuvre et son évaluation.

Le pilotage sera, au niveau local, organisé autour des réseaux d'écoles et de collèges, en y associant, sous la responsabilité du chef de file, les divers partenaires, services de l'Etat, des collectivités locales, dont en premier lieu les communes, et enfin les associations qui interviennent sur le territoire sur les champs éducatifs.

L'objectif est que la cité éducative devienne le projet de toute la société et pas seulement celui de l'école ou des professionnels de l'éducation.

La posture d'encouragement des parents et des enfants sera particulièrement judicieuse pour créer une énergie positive locale. Dans ce cadre, la valorisation des parcours de réussite est une bonne pratique, par exemple en mettant en place des « murs de diplômés » d'anciens élèves dans les écoles, ou en valorisant des personnalités reconnues, qui parraineront la cité éducative dont elles sont issues et participeront à des événements publics.

Plus largement, le projet devra donc associer largement les habitants, à travers notamment les conseils citoyens et les associations présentes, et les jeunes eux-mêmes, à travers les instances et dispositifs existants (délégués de classes, conseils de vie lycéenne, conseil municipal des jeunes, association USEP, juniors associations, médias scolaires, projets d'entraide scolaire ou citoyens,...) ou à créer, voire au cours de temps de convivialité, d'échange ou de formations croisées.

C'est là toute la dimension citoyenne de la « cité éducative », qui doit devenir un enjeu démocratique collectif.

Objectif 1 : conforter le rôle de l'Ecole

Dans le cadre des mesures nouvelles prises par le ministère de l'Education nationale et de la jeunesse, notamment la scolarisation obligatoire des élèves à partir de 3 ans, et en s'appuyant sur les outils existants (ressources pédagogiques pour 100% de réussite au CP, outils du réseau Canopé...) il s'agira de concevoir des perspectives de travail et d'envisager des actions coordonnées qui pourront renvoyer aux finalités suivantes :

- 1.1. Rechercher une meilleure mixité sociale et scolaire**
(diversité de l'offre de formation, évolution des sectorisations, répartition des dispositifs spécifiques ...)
- 1.2. Améliorer le bien-être de tous, élèves et personnels**
(qualité et restructuration des bâtiments, adaptation aux évolutions pédagogiques, utilisation des locaux scolaires sur les temps périscolaires, sécurité des élèves, relation entre les élèves et les adultes dans le respect d'autrui, intégration des nouvelles équipes enseignantes et des parents ...)
- 1.3. Renforcer le suivi personnalisé des élèves en amont et sur la durée**
(scolarisation avant 3 ans, accueil des parents, travail coordonné entre les cycles, avec les acteurs des PRE, articulation entre divers dispositifs culturels, éducatifs sportifs de prise en charge des jeunes sur les différents temps et l'ensemble du territoire, cohérence entre les projets PEDT, PRE ...)
- 1.4. Encourager l'ambition scolaire**
(développement de la participation des élèves, accompagnement des élèves sur la question de l'orientation, découverte des perspectives d'insertion professionnelle et

de formation, valorisation de la réussite des élèves, travailler sur la persévérance scolaire, aide au travail personnel avec devoirs faits...)

1.5. Encourager la coopération avec les parents

(accompagnement des parents, soutien à la parentalité, utilisation des ressources de la « mallette des parents », coopération des services sociaux avec l'école, actions favorisant la participation des parents, utilisation des fonds sociaux...)

1.6. Renforcer les alliances éducatives à l'interne et avec les partenaires

(développement des PRE en cohérence avec les projets d'école et les PEDT, penser les coopérations avec le tissu associatif dans diverses perspectives culturelles, éducatives, sociales, projet d'orientation, prévention de mises en danger, mise en œuvre de différentes stratégies nationales autour de la santé, la parentalité..., développement d'actions de formations communes afin de partager les enjeux et le sens des actions ...)

Objectif 2 : promouvoir la continuité éducative

Le second enjeu est d'organiser autour de l'école la continuité éducative, afin de construire un lien continu avec les parents et les autres adultes pouvant contribuer à la réussite dès le plus jeune âge et dans le périscolaire. En lien notamment avec les projets éducatifs de territoire (PEdT) et le plan Mercredi, les partenaires viseront en priorité à multiplier les interlocutions éducatives et la cohérence des interventions, à travers des actions de ce type :

2.1. Favoriser la socialisation précoce des enfants

(créer de nouvelles places de crèches ; avant 3 ans, encourager le développement de nouveaux modes de garde (maisons d'assistantes maternelles, lieux d'accueil de courte durée, à horaires décalés, jardins d'éveil, etc.) ; enrichir les interactions langagières et les jeux éducatifs ; parrainage de proximité...)

2.2. Implication des parents et conditions d'exercice de la parentalité :

(interventions convergentes des travailleurs sociaux en milieu scolaire, (CCAS, CAF, services sociaux départementaux...), en milieu ouvert ou dans la famille, dès le plus jeune âge et en suivi de fratries ; ouverture systématique de temps et d'espaces dédiés et d'animations au sein des établissements ; accompagnement des activités et des sorties scolaires ; communication, traduction, médiation, linguistique des parents de langue étrangère : étendre l'opération « ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants » (OEPRE) ; réseaux d'écoute, d'accompagnement et d'appui à la parentalité (REAAP) et lieux d'écoute, échanges entre pairs (Ecole des parents, Maison des familles...) ; actions conduites dans les contrats locaux d'accompagnement à la scolarité (CLAS), des centres sociaux, etc...)

2.3. Prévention santé-hygiène

actions de prévention (dentaire, vue, audition, orthophonie, sommeil, addictions) dépistage précoce des troubles de santé (y compris dys), handicap, dans le cadre de la mise en place du parcours 0/6ans : renforcement des parcours IME/ITEP, mobilisation CMPP et ressources du secteur psychiatrique, réseau santé mentale ; action alimentation autour de la cantine (petits déjeuners, gratuité), sensibilisation ; mise en place systématisée de comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté (prévention de la toxicomanie, et des conduites à risques, éducation à la vie affective et à la sexualité...)

2.4. Persévérance scolaire, PRE et lutte contre le décrochage

(disposer d'une offre complète de soutien éducatif pour prescrire à chacun le dispositif le plus adapté (Devoirs faits, CLAS,...) ; renforcement du programme de réussite éducative (PRE renforcé) pour élèves fragiles, en lien avec l'ensemble des acteurs ; aide à l'orientation collège et lycée, stratégie et solutions de rattrapage (prises en charge alternatives de courte ou moyenne durée, internats de la réussite ...) ; mieux prendre en compte le décrochage post-bac, en particulier pour les bacheliers professionnels...)

2.5. Promotion de l'éducation artistique et culturelle

(promotion de la labellisation des territoires 100% EAC pour que chaque enfant bénéficie, dans le cadre d'un parcours cohérent, d'un projet EAC de qualité, projets éducatifs orchestraux, lecture de contes, actions en lien avec les structures culturelles du territoire : bibliothèques-médiathèques, ludothèques, conservatoires, théâtres, écoles d'art ; animations de rues, cultures urbaines...)

2.6. Développement du sport scolaire, de la pratique sportive et des activités de bien-être corporel

(promotion de la labellisation « Génération 2024 » entre le monde scolaire et le mouvement sportif, soutien au développement de l'USEP dans les écoles primaires, passerelles entre l'USEP, l'UNSS et les ligues sportives et associations locales pour promouvoir la pratique sous licence, notamment au regard de la mixité filles/garçons, attention aux équipements sportifs et leur ouverture hors temps scolaire, pratiques en milieu ouvert sécurisé, activités de bien-être corporel...)

2.7. Diffusion de la culture scientifique et technique

(activités d'éveil, programmes de formation des enseignants et intervenants, parcours « Educatif Scientifique et Technique » sur le modèle de l'EAC, encouragement des clubs scientifiques, techniques, astronomiques, mécaniques, informatique, mathématiques, intelligence artificielle, ludiques, en lien avec écoles et collèges ou en extra-scolaire : Fablabs, maisons de quartiers, centres sociaux, médiathèques, etc...)

2.8. Elargissement des plages et des formes d'interlocution éducative

(s'appuyer sur l'exemplarité des principes du Plan Mercredi (moyens renforcés en fonction des territoires, continuité éducative, réalisation de projet annuel) ; systématiser le dispositif Ecole Ouverte et offre de séjours de vacances, y compris avec les familles ; élargissement des plages horaires des équipements à vocation éducative (structure jeunesse, loisirs...) ; animation du projet éducatif de territoire (PEL, PEdT...) ; réinvestissement des temps et lieux de vie des jeunes, et renforcement des interlocutions éducatives, notamment soirées et week-ends, formations communes et démarches coordonnées d'« aller vers »...)

2.9. Cordées de la réussite, parcours d'excellence et accompagnement personnalisé des jeunes

(généralisation des Cordées de la réussite ; développement des formules de tutorat, mentorat, parrainage ; aide à l'orientation ; tiers lieux d'accueil jeunesse spécialisés , « coaching » sportif d'insertion ; développement et valorisation individuelle des compétences extra-scolaires, parcours d'excellence, stages de découverte des métiers...)

2.10. Promotion des valeurs collectives et prévention des risques

(formation laïcité des professionnels ; éducation morale et civique (institutions, valeurs, droits et devoirs, libertés, démocratie...) promotion des valeurs républicaines (égalité filles/garçons, laïcité, tolérance, lutte contre le racisme et les discriminations, respect...) ; conduites addictives, prévention de la violence (médiateurs scolaires), sécurité routière ; contre-discours sur les codes de quartier (clubs de prévention et intervenants jeunesse...) ; développement du sens critique (médiats et réseaux sociaux) en lien avec le CLEMI et la démarche des « Promeneurs du net » soutenue par les CAF, ...)

Objectif 3 : ouvrir le champ des possibles

L'un des enjeux majeurs de la « cité éducative » est d'aider l'enfant et le jeune à trouver dans son environnement urbain les clés de l'émancipation. Les partenaires viseront ici à multiplier les opportunités d'ouverture et de mobilité sur le monde extérieur. On peut ainsi développer et coordonner des actions de ce type :

3.1. Stages de 3^{ème}, découverte des filières de formation et du monde du travail

(partenariats avec le monde économique (offre de stages de 3^{ème} de qualité (www.monstagede3eme.fr, création d'un CLEE, mécénat de compétence, ...) ; tutorat, mentorat, parrainage ; développer l'orientation et promouvoir la découverte des métiers pour tous dans une optique d'égalité filles-garçons ; faire le lien avec « campus des métiers » et développement apprentissage et alternance ; encourager l'ambition vers l'enseignement supérieur (carte des formations, PIA3 orientation, service civique...) ; valorisation des réussites, encouragement de l'initiative économique, ...)

3.2. Linguistique et lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme

(renforcement de l'offre linguistique en direction des familles (socialisation, accompagnement de la scolarité, médiation sociale...) et parents isolés ; déploiement de modules d'alphabétisation et d'apprentissage de la langue à visée professionnelle ; démarches de médiation et d'accompagnement numérique (démarches administratives, suivi de scolarité, recherches d'emplois, création d'activité...) ; ...)

3.3. Insertion professionnelle des jeunes sans qualification

(appui aux projets des missions locales ou associations (depuis les chantiers éducatifs jusqu'à l'accompagnement dans la garantie jeunes, en passant par le coaching sportif d'insertion...) ; développement de l'apprentissage et de l'alternance, écoles de production ; permis de conduire ; formules alternatives encadrées (E2C, EPIDE, ...) ; accompagnement des jeunes majeurs sortants de l'ASE, jeunes PJJ, dispositif TAPAJ, réinsertion des sortants de prison, ...)

3.4. Mobilité, rencontres

(droit de tirage des établissements scolaires et structures jeunesse sur les transports scolaires ; voyages scolaires, colonie de vacances, centres de loisirs ; droit aux vacances en collectif et encouragement des voyages extra-scolaires en France et à l'étranger ; activités mixtes et apprentissage de la solidarité (filles/garçons, handicap, intergénérationnel, action humanitaire ou de solidarité de proximité...), ...)

3.5. Ouverture culturelle et citoyenne

(implanter des micro-Folies ; jumeler chaque cité éducative avec des établissements culturels ou de grandes institutions en dehors du quartier (agglomération, département, région, national) ; développement des junior associations et des médias

jeunes ; service civique ; passeport d'engagement citoyen, éco-citoyenneté, promotion du service civique, actions d'entraide scolaire ou de solidarité, participation à la vie de la cité, brevet d'animation...)

3.6. Cité numérique

(fablabs à l'école, médiapoles éducatifs (formation, innovation, partage des bonnes pratiques...) ; tiers lieux jeunesse dédiés au numérique (clubs informatiques, Fablabs, serious games, coworking, Digital académies, MOOC...) avec médiation ; développement formations Grande Ecole du Numérique ; accompagnement porteurs de projets économie numérique ; badges numériques ouverts (reconnaissance des personnes et des compétences pour structurer un territoire apprenant...)

3.7. « Droit à la ville »

(accessibilité des transports en commun et mobilités douces ; médiation de l'offre culturelle et sportive de la ville et de l'agglomération ; accès au droit (MJD, défenseur des droits,...) ; lutte contre les discriminations (loisirs, insertion professionnelle, sécurité...) ; aide au permis de conduire, aide au premier logement (décohabitation)...))



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES
ET DES RELATIONS
AVEC LES
COLLECTIVITÉS
TERRITORIALES

MINISTÈRE
CHARGÉ
DE LA VILLE
ET DU LOGEMENT



VADE-MECUM

Les Cités éducatives



www.cohesion-territoires.gouv.fr